## Résumé

Cette étude porte sur l'émergence de l'Action catholique (A.C) en Valais et se concentre particulièrement sur la Jeunesse agricole catholique (JAC) valaisanne, l'une des branches spécialisées de l'A.C. qui apparaît à partir de 1935. La problématique de ce travail se penche sur l'équilibre créé entre les ambiguïtés et difficultés qui traversent le mouvement, et ses succès au sein de la jeunesse et de la société valaisanne. Ce mémoire observe l'évolution du mouvement à partir de sa création en Valais en 1935, jusqu'en 1955, année symbolique au cours de laquelle il change de nom pour devenir la Jeunesse rurale catholique (JRC). Le travail repose sur des sources qui offrent le point de vue de divers acteurs au sein du mouvement; le point de vue d'une section de la JAC, celui des autorités religieuses sous lesquelles se place la JAC et finalement celui de la presse, qu'elle soit celle dédiée à la JAC ou à toute la population valaisanne. Afin de souligner les différents aspects de la progression de la JAC, le mémoire commence par un chapitre présentant l'arrivée du mouvement en Valais, sa structure et les méthodes et actions qu'il met en place. Le premier chapitre remonte jusqu'à la création de l'A.C. par la papauté et se termine avec l'arrivée de la JAC et le succès qu'elle rencontre en Valais. Les deux parties suivantes offrent une analyse critique de l'évolution du mouvement à travers une approche thématique, premièrement sous un angle idéologique, puis sous un angle pratique. Le premier se concentre sur l'observation des ambiguïtés internes au mouvement. Elles permettent paradoxalement de constater l'idéal mis en avant par la JAC et les stratégies adoptées pour remédier à ses faiblesses. Le second offre une réflexion sur la place du mouvement dans la société valaisanne à travers l'observation de sa visibilité, de ses résultats, et de ses défauts à un niveau pratique, ces derniers contrastant avec l'idéal promu par le mouvement. La JAC progresse en Valais tout en franchissant divers obstacles, mais ses efforts ne parviennent pas à maintenir sur le long terme le mouvement tel qu'il existait à ses débuts.